

torité de saint Thomas, son maître de prédilection, le docte orateur expose en termes excellents la nécessité de la foi, sans laquelle la raison bien vite diminuée s'égaré dans les ténèbres; les obstacles qu'elle rencontre: le démon, toujours déicide, acharné contre les âmes qui sont des dieux en fleur, la presse immodeste, les discours impies; enfin, dans une troisième partie, rapidement indiquée, car le temps presse, — il signale les moyens de faire triompher la foi: la prière, les œuvres, l'union, l'union agissante, auprès de Dieu, au-dessus des querelles qui divisent, avec la prière qui unit et soulève les âmes en les rapprochant du ciel.

La parole énergique du vénéré prélat aura été comprise, nous en sommes sûrs, et tous ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre conserveront le souvenir de cette pieuse et savante allocution.

La bénédiction pontificale, donnée, par Monseigneur l'Evêque de Vannes, termina cette belle matinée, que le mauvais temps n'a pas réussi à assombrir. Pendant le sermon, il est vrai, la pluie tomba abondamment. Qu'importe? Ce contre-temps, courageusement supporté, a fait ressortir, d'une manière plus éclatante, la constance des pèlerins. Nous savons que le sacrifice, sous quelque forme qu'il se présente, rend plus méritoire un pèlerinage; et la joie de ce beau jour n'en a pas été amoindrie.

Détail touchant: lorsque du haut de la *Scala Sancta*, un des chapelains de la Basilique recommanda aux prières des pèlerins l'Eglise, la France, S. E. le Cardinal Guibert, dont nous regrettons si vivement l'absence, les Evêques de Bretagne et de Vendée, les vivants et les morts, une ardente supplication s'éleva de tous les cœurs.

Sainte Anne l'a entendue et nous a bénis.

Quelques instants plus tard, NN.SS. les Evêques, un grand nombre de prêtres, les directeurs de l'U-